

féroces et dévorés en présence de milliers de spectateurs qui prenaient plaisir à cet horrible spectacle. L'on a visité encore les cachots obscurs et étroits dans lesquels ces généreux confesseurs de la foi étaient enfermés en attendant le jour du supplice.

Padoue.

A Padoue, nous sommes allés prier sur le tombeau du bon St-Antoine, que l'on invoque jamais en vain. Le trésor de cette église renferme la langue du saint, son oreiller (une pierre), trois épines de la Ste-Couronne, et une quantité considérable de vases sacrés antiques et de reliques très-précieuses.

Il nous tardait d'arriver à

Vénise,

la célèbre ville, unique dans son genre, puisqu'elle est bâtie dans l'eau, et qui, tant de fois, a inspiré les poètes, les musiciens et les orateurs.

En débarquant des chars, cette fois, ce n'est pas un cocher qui nous offre ses services, mais bien un gondolier qui, d'une main habile, conduit sa légère embarcation à travers les rues de Vénise.

Dans l'après-midi, nous avons loué une gondole, et les deux hommes qui la dirigeaient nous ont ainsi promenés dans les rues d'eau de la ville. Nous avons vu la célèbre cathédrale de St-Marc. Sans doute il a fallu beaucoup de temps et de sommes fabuleuses pour ériger un monument où les mosaïques sont en si grand nombre. Il y a, dans cette même ville, plusieurs autres églises, qui sont d'une grande richesse, entre autres celle des Carmes, celle de St-Athanasie. Le palais des Doges et la prison méritent aussi une visite spéciale, mais pour voir en détail ce palais, il faudrait y consacrer plusieurs jours.

De Venise, nous avons pris la route de

Milan,

ville magnifique, avec une population de 250,000 âmes. La cathédrale, avec son dôme et ses milliers de statues, est très-élégante et très-

importante. Il nous a été donné de descendre dans la crypte et de voir le corps de St-Charles Borromée, à travers le crystal de roche. Cet homme qui, pendant sa vie, distribuait ses biens aux pauvres et marchait au milieu des pestiférés dans les rues de Milan, est maintenant, après sa mort, couvert d'or, de diamants et de pierres précieuses; ce sont les rois et les reines qui ont ainsi honoré sa dépouille mortelle. Mgr Racine et moi avons eu le bonheur de célébrer la sainte-messe en présence de ce corps vénérable.

Nous avons aussi visité le corps de St Ambroise, dans l'église de St-Ambroise; dans une même chaise se trouve le corps de ce grand docteur de l'Eglise, que l'on aperçoit revêtu de ses riches habits pontificaux, et ceux de St-Gervais et St-Protas. C'est en face de cet antique autel que St-Ambroise reçut l'abjuration de St-Augustin. Il y a, au même autel, un devant en or, enrichi de pierres précieuses, qui a dû coûter des millions.

Bologne.

A Bologne, nous avons pu aller prier au tombeau de St Dominique, et Mgr Racine a été heureux de célébrer les saints mystères en présence du corps de son saint patron. La chaise qui renferme ce précieux dépôt est un objet d'art, et la chapelle où elle se trouve est d'une grande richesse.

Nous avons eu aussi l'insigne faveur de visiter la chapelle des Clarisses, où se trouve exposé le corps de Sainte-Catherine de Bologne. La sainte, revêtue d'un manteau, est assise sur un trône comme une reine; elle porte une riche couronne sur la tête et une croix d'or à la main. Quoiqu'elle soit morte depuis quatre cents ans, son corps a conservé la souplesse qu'il avait pendant la vie; sa figure est noire, sauf la partie sur laquelle l'Enfant Jésus a imprimé un baiser. Aujourd'hui, les grands de la terre vont aussi s'agenouiller devant l'humble vierge et lui baiser les pieds. Le chapelain nous a fait voir le crucifix qui a parlé à la sainte, le voile dont elle couvrit l'Enfant Jésus, une image de la Ste-Vierge peinte par elle-même, deux

livres écrits de la propre main de Ste-Catherine et l'instrument dont elle se servait pour chanter les louanges du Seigneur.

Après avoir visité quelques églises, nous faisons route vers

Ancône,

où nous avons passé la nuit seulement. Le matin, nous partions de bonne heure et arrivions vers neuf heures et demie dans la basilique de

Lorette.

Comment vous dépeindre les émotions que l'on ressent, et surtout le cœur du prêtre, en apercevant cette maison que Notre-Seigneur a habitée si longtemps à Nazareth; maison qui a été la demeure de la Ste-Vierge et de St-Joseph, et dans laquelle le Verbe s'est fait chair!!! J'ai eu le bonheur de célébrer dans la sainte maison: jamais je ne pourrai oublier ce jour, l'un des plus heureux de ma vie. J'ai offert le saint sacrifice pour moi-même, pour tous les affiliés à l'œuvre du Sacré-Cœur. J'ai plusieurs objets de piété qui ont été déposés dans l'écuelle qui a servie à la Ste-Famille, et qui ont aussi touché à la sainte maison.

Le lendemain nous avons aussi fait notre pèlerinage à

Assise,

où nous avons prié devant le tombeau de St-François et devant celui de Ste-Claire. Nous avons vu la chambre où St-François d'Assise est mort. En considération de la présence d'un évêque du Canada, il nous a été donné de vénérer le voile de la Ste-Vierge qu'on conserve dans l'église des bons Pères Franciscains. Enfin, pour combler tant de faveurs spirituelles, il nous a été donné d'aller prier dans la petite église de Notre-Dame des Anges, berceau de la Sainte-Mère et des Anges.

Notre pèlerinage accompli, nous avons pris de suite la route de

Rome,

où nous sommes arrivés le 7 décembre (1882.) veille de la fête de l'Immaculée-Conception, et juste deux mois après notre départ de